

Au lieu donc de traiter si cruellement ces pauvres enfans qui naissent avec des figures différentes de la nôtre, il seroit juste de défendre sous les plus grandes peines de les détruire; de ne pas laisser leur vie ou leur mort dépendre du caprice, de l'ignorance, ou de l'intérêt; & de redoubler au contraire de soins pour leur conservation.

C'est ce que l'équité & la charité naturelle nous dictent. Mais j'avoue que les avantages, que la philosophie pourroit en espérer entrent aussi dans ce que je désirerois, qu'on fit pour la conservation & la propagation de ces créatures. Un hospital pour les Monstres, gouverné par un Philosophe, où personne ne fût admis sans preuve de quelque grande difformité, présente une idée qui paroitra d'abord bizarre, mais ce seroit un établissement digne de la charité du Gouvernement, & de la curiosité des Académies. On a jusqu'ici traité comme des bêtes, & détruit même comme les bêtes les plus execrables des productions humaines; il se trouveroit peut-être parmi les productions des Animaux des Créatures qui meritoient d'entrer dans nôtre hospital.

Enfin